

1934 Duvernay



Jean Lafontaine



À tout seigneur, tout honneur, Ludger Duvernay, fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, a été choisi pour figurer sur le premier timbre de la série historique. Natif de Verchères, le journalisme était sa passion dominante. En 1827, il lance le plus viable de tous les fils de son esprit, *La Minerve*. Pour les membres de la société nationale, il est à la fois un modèle de patriote sincère, un maître de l'action concrète et un des promoteurs du gouvernement responsable.

C'est donc cent ans après sa fondation que la Société débute une longue série de timbres historiques, émis pour honorer les Canadiens-français qui ont contribué à l'essor de la nation.

Cette première vignette est émise en feuilles de cent timbres de la même couleur. L'impression, faite par la *Lithographie du Saint-Laurent*, est produite officiellement en quatre couleurs différentes : rouge, vert, bleu et violet.

Plus d'un demi-siècle plus tard, les philatélistes commenceront à rapporter l'existence d'un timbre d'un rouge plus foncé, mais très rare. J'ai même acheté une collection pour obtenir, entre autres, ce fameux « rouge foncé ». Quelques années plus tard, le mystère a été éclairci lors d'une visite aux archives de la Société Saint-Jean-Baptiste. Une note manuscrite indiquant « 11 300 rouge-cerise » accompagnait un lot de moins d'une centaine de feuilles. C'est donc dire qu'environ 1,500 timbres seulement avaient été mis en circulation.

Bien qu'à première vue les timbres semblent monochromes, ils ont été imprimés en deux couleurs, ton sur ton. Un ton foncé pour le motif principal et un ton clair pour le fond. La couleur de fond est plus facilement identifiable par le nuage devant le front de Duvernay. Certaines feuilles ont d'ailleurs une apparence plus sombre due à une couleur de fond légèrement plus foncé que la normale.

Était-ce le cas de notre « rouge cerise »? Une analyse informatique des couleurs a bien confirmé que la couleur du premier plan était d'un ton cuivré, plus foncé que le timbre normal d'un rouge-rose. La couleur du fond n'étant pas en cause, nous avons donc une cinquième couleur. Bien que le tirage soit plus faible que le reste de l'émission, cette couleur devient donc moins rare qu'il n'y paraissait au début.

Les variétés

Quoi de mieux que quelques variétés pour agrémenter une collection? Cette émission n'y échappe pas et en compte quelques-unes intéressantes. La plus spectaculaire est sans aucun doute celle où Duvernay a perdu une grande plaque de cheveux sous son oreille. Sur le même timbre, on note aussi la disparition de la berge juste derrière la tête (Variété A).



Variété A, cheveux rasés et berge manquante

Deux autres variétés peuvent être observées sur le plan d'eau juste devant le cou de Duvernay. Une première vague disparaît près du cadre (Variété B) alors qu'une deuxième est absente près du collet (Variété C).



Variété B, ligne d'eau manquante à gauche



Variété C, ligne d'eau manquante à droite

Ce qu'il y a aussi d'intéressant dans ces trois variétés, c'est qu'elles ne sont pas seulement constantes, mais qu'elles se répètent dix ou vingt fois par feuille, à intervalles réguliers, et sur toutes les couleurs de l'émission.

Cette régularité est d'ailleurs très révélatrice de la façon dont les graphistes de l'époque ont composé la planche de cent timbres. Aussi économes de leur temps que nous le sommes aujourd'hui, ils n'ont pas copié cent fois le premier timbre, mais plutôt constitué un premier bloc de dix qu'ils ont ensuite recopié neuf fois, ou plus probablement quatre fois pour former une demi-feuille dupliquée par la suite. C'est ce que semble révéler le schéma de la position des variétés.

Cette régularité est d'ailleurs très révélatrice de la façon dont les graphistes de l'époque ont composé la planche de cent timbres.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1		C	C				C	C		
2			A		B			A		B
3		C	C				C	C		
4			A		B			A		B
5		C	C				C	C		
6			A		B			A		B
7		C	C				C	C		
8			A		B			A		B D
9		C	C				C	C		
10			A		B			A		B

Position des variétés sur la feuille

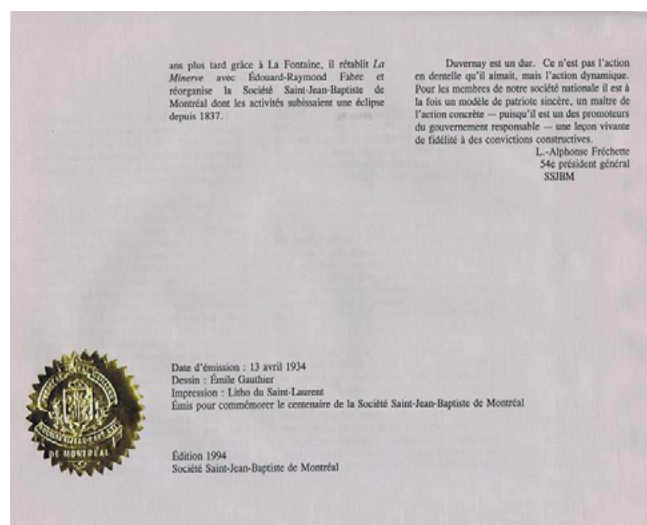
Enfin, une dernière variété, qui n'affecte que la couleur rouge-rose, et en position 80 : c'est la lettre T de Baptiste qui, endommagée, se transforme en i minuscule. On pourrait donc croire que le rouge a été imprimé en dernier, ce qui s'expliquerait par une certaine usure de la plaque.



Lettre T changée en i minuscule

Voilà donc pour une première émission, un début remarquable.

Soixante ans plus tard, la Société Saint-Jean-Baptiste ramènera le timbre de Duvernay sur un document souvenir. Imprimé sur parchemin gris 8½x11, il reprend le texte paru dans l'Écrin et est accompagné d'un sceau doré.



Document souvenir émis en 1994